

M et Mme GALLITRE
« GUIRON »
33430 BERNOS-BEAULAC

COMMISSION PARTICULIERE DE
DEBAT PUBLIC
31689 TOULOUSE Cedex 6

Beaulac, le 18 octobre 200

Objet: projet LGV Bordeaux-Toulouse

Madame, Monsieur,

Je me permets, par la présente, de vous faire part de l'émotion qui nous habite, ma famille et moi-même, depuis que nous avons pris connaissance du projet de LGV susceptible de traverser le nord de la forêt landaise (option tracé sud).

Nous avons acquis il y a un peu plus d'un an une ancienne maison landaise sur la commune de Bernos-Beaulac et il se trouve que notre nouvelle demeure se situe exactement au beau milieu du faisceau du-dit tracé...

Comme la plupart des habitants de la forêt, nous avons fait ce choix de vie, nous semblait-il, en toute connaissance de cause quant aux avantages et inconvénients inhérents à un lieu de résidence isolé. Depuis un an, les contraintes de trajets liés à la scolarité et aux activités sportives et culturelles de nos enfants, ainsi qu'aux inévitables opérations de ravitaillement du réfrigérateur familial, étaient largement contre balancées par la quiétude de notre maison et de son environnement ainsi que par la qualité des relations avec les habitants de la commune.

Et puis voilà que cet été, nous apprenons que ce bel équilibre va peut-être basculer pour des raisons qui nous paraissent encore particulièrement « obscures » (ou alors terriblement claires !): nous allons peut-être avoir le plaisir d'être les témoins privilégiés, à raison d'un spectacle toutes les heures, de la prouesse technologique du savoir faire Français. Cocorico et vive Alstom !!!

Mais voilà, passés les premiers moments de stupeur, des questions évidentes restent en suspens :

- Au delà des nuisances largement abordées lors de réunions de « concertation » organisées depuis deux mois (rupture des voies humaines, animales et hydrauliques, risque majeur DFCI, difficulté d'exploitation de la forêt...), comment peut-on oser aggraver les conditions de vie de ceux qui habitent dans la zone la plus déshéritée de la Région (je ne parle pas de mon cas mais de ceux qui n'ont pas forcément choisi de vivre ici !!). Au nom de la sacro sainte Déesse de l'Economie ?

- Justement, si c'est d'un choix économique qu'il s'agit, comment se fait-il que dans le même temps, on veuille supprimer la liaison régionale Bordeaux-Toulouse ? Etonnant, non ? On me répondra alors que la liaison TGV va créer le besoin... Pour qui ? Les salariés de l'industrie aéronautique ? Depuis quand prennent-ils le train plutôt que l'avion ? C'est un peu comme si on m'expliquait que la navette Air France a été créée pour le personnel de la SNCF !
- Et puis Paris-Bordeaux-Toulouse en 3 heures, est-ce bien compétitif par rapport à l'avion (50 mn) ou un tracé Paris-Limoges-Brive-Toulouse aménagé en ligne TGV ??

Vous l'avez compris, le propos de ce courrier n'est pas de vous dire, comme l'ont fait certains élus, faites le passer où vous voulez, mais pas chez moi.

Je souhaitais simplement attirer votre attention, si besoin était, sur le fait qu'on ne peut pas éternellement se tromper en prenant la Nature en otage, le tout pour des raisons pas toujours avouables. Des exemples récents sont là pour appuyer ce que j'écris. On ne parle plus des ravages de déforestation en Amazonie, mais plus près de nous, les inondations récurrentes dans le sud et le nord de la France étaient moins dramatiques avant que l'on draine toutes les plaines pour étendre l'habitat aux zones agricoles ou autrefois humides.

On appelle souvent notre forêt le « Poumon de l'Europe ». Je n'ai pas fait d'études de médecine, mais je suppose que lorsqu'on n'a qu'un poumon, on s'arrange pour lui éviter quelque nuisance que ce soit !

Merci pour votre attention

Jean Pierre Gallitre.

